



Concepts fondamentaux de l'homéopathie

HISTORIQUE

SAMUEL HAHNEMANN (né en Saxe à MEISSEN en 1755- mort à Paris en 1843) médecin allemand, découvrit l'homéopathie et travailla toute sa vie à approfondir sa méthode

1

Son père était peintre sur porcelaine à la manufacture royale. Enfant studieux, il présente des dispositions marquées pour les langues et étudie le latin, le grec, le français et l'anglais

Diplômé, il part en 1775 pour Leipzig où il fera ses études de médecine. Pour les payer, il fait déjà des travaux de traduction d'ouvrages scientifiques anglais et français. Un peu déçu par la faculté de Leipzig, il fait un stage de 9 mois à Vienne chez un célèbre médecin, le Pr Von Quarin. Puis il devient bibliothécaire chez le baron Von Bruckenthal.

Il va profiter abondamment de la richesse des livres qui sont à sa disposition. C'est en 1779 (à 24ans) qu'il soutient sa thèse de doctorat « Considération sur les causes et le traitement des états spasmodiques ». En 1780, il exerce à Hettstadt puis à Dessau, utilisant les moyens du temps, (saignées, clystères, purges ...) qui ne lui donnent guère de satisfaction. Il étudie également l'alchimie, la chimie naissante de Lavoisier dont il est l'ami, la minéralogie... Il s'initie même à la préparation des remèdes en fréquentant l'officine du pharmacien Haessler.

Il gardera toujours **une certaine méfiance vis à vis de la façon dont sont préparés les médicaments.**

En 1783 (28 ans) il épouse la belle-fille de Haessler, Henriette Kuchler avec qui il aura 11 enfants.

C'est alors que, déçu par la médecine de son temps, il interrompt l'exercice de sa profession. Pour faire vivre sa famille, parlant couramment le français et l'anglais, il reprend le travail de traduction d'ouvrages scientifiques (à environ 30 ans). Il garde toujours un esprit ouvert et critique.

Et c'est en 1789 en pleine révolution française que, travaillant sur le livre « materia medica » d'un médecin écossais, Cullen, son attention est attirée par un article sur le quinquina dans les fièvres. Article intitulé « L'écorce de quinquina agit par la vertu fortifiante qu'elle exerce sur l'estomac ». Or, Hahnemann avait contracté en Transylvanie où il avait séjourné, une fièvre pernicieuse. Il s'était soigné par des quantités importantes de poudre de quinquina (arbre tropical), déjà utilisé à l'époque comme fébrifuge. Loin de lui fortifier l'estomac, la drogue lui avait occasionné de violentes brûlures. Cullen s'était donc trompé.

Hahnemann se résout à refaire l'expérience sur lui-même. Pendant plusieurs jours, il prit matin et soir, un peu de poudre de quinquina et note avec précision tout ce qu'il ressent. Il éprouva une série de malaises bien typés (refroidissement des extrémités, fatigue profonde, angoisse, tremblements et surtout soif et sensation de chaleur brûlante interne évoluant par cycle). Les paroxysmes duraient deux à trois heures, recommençaient lorsqu'il répétait la dose et cessaient lorsqu'il arrêtait

Tous ces symptômes évoquent une fièvre intermittente (rappelons que l'alcaloïde, quinine, sera extrait en 1820). **Donc le quinquina, déclenchait chez Hahnemann, bien portant, une fièvre analogue aux fièvres paludéennes, contre lesquelles, il était utilisé avec succès.**

Hahnemann est frappé de cette coïncidence : "Similia similibus curentur", les semblables sont guéris par les semblables.

Hahnemann continue son auto expérimentation sur de nouvelles substances (une cinquantaine de substances), expérimente sur les membres de sa famille, ses amis etc...

L'hypothèse se vérifie ; il élabore alors un système thérapeutique basé sur la **loi des semblables.**



Dès 1796, il énonce : « *pour guérir radicalement certaines affections chroniques, on doit chercher des remèdes qui provoquent ordinairement dans l'organisme humain une maladie analogue et le plus analogue qui est possible* »

Dans un 2^{ème} temps, il développe la notion de dose infinitésimale. Il remarque que l'administration d'une substance à forte dose provoque parfois, dans un 1^{er} temps une aggravation de la maladie. Il a donc l'idée de diluer les médicaments pour en atténuer les effets.

2

L'homéopathie était née.

Il publia 6 éditions d'un livre intitulé

ORGANON DE L'ART DE GUERIR ou DOCTRINE HOMEOPATHIQUE.

Il disait dans la préface de la 1^{ère} édition : « *seul l'homme sans préjugé, armé d'un zèle intrépide, peut devenir apte à une telle vocation, la plus sacrée d'entre toutes, pour exercer le véritable Art de Guérir. Le maître d'un tel art, en aidant les créatures du tout puissant à conserver la santé et la vie, confine presque à la divinité, s'approchant ainsi du Créateur Suprême, dont la bénédiction, son devoir étant accompli, rend son cœur trois fois heureux* »

Au fur et à mesure des remaniements des différentes éditions, Hahnemann a insisté sur la notion de FORCE ou ENERGIE VITALE qu'il a appelée DYNAMIS d'une part et d'autre part sur la notion de REMEDE UNIQUE

Dans l'état de santé, l'énergie vitale règne de façon absolue. Quand l'homme tombe malade, le principe vital désaccordé provoque les manifestations de la maladie. **C'est la rupture d'équilibre de l'énergie vitale qui est responsable des maladies**

L'art de guérir du médecin homéopathe consiste à découvrir et à prescrire le remède capable de rétablir l'énergie vitale

Puis, sa femme meurt. Il a 75 ans

5 ans plus tard, il a 80 ans. A Paris, Marie Mélanie d'Hervilly jeune aristocrate se mourant de phtisie, entend parler d'homéopathie et décide d'aller consulter le maître à Koethen.

Il la guérit, ils s'aiment et ils s'épousent

Mélanie réussit à faire venir Hahnemann à Paris qui s'y installe. Tremplin idéal pour la diffusion de l'homéopathie. Renommée considérable.

Il meurt à 88 ans, en 1843 et il est enterré au cimetière du Père Lachaise

Hahnemann a fait graver sur sa tombe : « *les deux trésors de l'homme sont une bonne conscience et une bonne santé : la première s'obtient par la fidélité à la parole de Dieu, la deuxième par l'homéopathie* »

NOTIONS FONDAMENTALES

L'homéopathie est basée sur le principe de la **LOI DE SIMILITUDE** ou des semblables

« **une substance qui provoque les symptômes d'une maladie pourrait guérir cette maladie** »

SH a établi cette loi à partir d'expérimentation sur la Quinine, 1^{er} remède contre le paludisme (cf. plus haut)



TOUTE SUBSTANCE

Susceptible
expérimentalement
de provoquer
chez un individu sain et sensible
une série de

est capable
cliniquement
de guérir
un malade
présentant les mêmes

SYMPTÔMES RARES, BIZARRES et CURIEUX

3

Une prescription homéopathique se fait en tenant compte de tous les symptômes physiques et psychiques, subjectifs (les sensations « comme si... ») et objectifs présentés par le malade. Le malade est considéré dans sa totalité. **L'homéopathie est la MEDECINE DE LA PERSONNE**

En médecine allopathique, la dose thérapeutique est calculée en fonction du poids du patient. On parle de dose pondérale. A l'opposé, **en homéopathie, la dose est INFINITESIMALE c'est-à-dire infiniment petite, la plus petite possible.**

L'utilisation homéopathique des remèdes, c'est-à-dire la prescription d'un remède qui à dose pondérale pourrait provoquer une maladie chez un être en bonne santé et à dose minime peut guérir les mêmes symptômes chez un malade, produit une guérison parfaite et persistante, pourvu qu'on ait soin de donner les doses les plus minimales qu'il soit possible d'employer.

En médecine homéopathique, le médicament ne **DOIT PAS ÊTRE RÉPÉTÉ TANT QUE SUBSISTE UNE AMÉLIORATION. UNE DEUXIEME PRISE NE SERA FAITE QUE LORSQU'IL Y AURA REAGGRAVATION DE LA MALADIE ET REAPPARITION DES SYMPTÔMES**

VOCABULAIRE HOMEOPATHIQUE

PATHOGENESIE : Provocation expérimentale d'une maladie chez un individu volontaire, en bonne santé, par prises répétées d'une substance à l'étude. (Dr Atmadjian).

Pour la réaliser, on fait prendre à des patients sains un remède qu'ils ne connaissent pas, qui peut être une substance végétale, animale ou minérale, de façon répétée à des dosages choisis au préalable jusqu'à ce qu'apparaissent des symptômes pathologiques que le patient n'avait pas auparavant. On appelle cela un « Proving ».

Ce sont ces symptômes qui lorsqu'on les retrouvera ensuite chez un malade pourront être guéris par ce même remède. Ce qui correspond à **la loi de similitude** décrite tout à l'heure.

Durant l'expérimentation, le patient qui teste le médicament recueille quotidiennement sur un carnet ses symptômes. Un symptôme aura d'autant plus de valeur qu'il sera noté par différents expérimentateurs.

MATIERE MEDICALE : livre qui recueille pour chaque remède, les symptômes de l'expérimentation et en conséquence **les symptômes que traite le remède**. Plus généralement, ce sont des écrits étudiant l'origine, les caractères descriptifs et la composition chimique des médicaments d'origine naturelle.

MODALITES : dans l'étude de chaque remède nous parlerons de **ses modalités**. Elles caractérisent un symptôme dans le sens de **l'amélioration** ou de **l'aggravation**.



Elles peuvent être **psychiques** (par exemple la consolation améliore Pulsatilla),
elles peuvent être **extérieures au malade** (les horaires, les saisons, le froid, le chaud, la lumière, l'obscurité, les odeurs, le toucher, le climat),
elles peuvent être **internes au malade** (la position, le mouvement),
enfin elles peuvent être **en relation avec certaines fonctions** (respiratoires, digestives, le sommeil, l'activité sexuelle, les règles)

4

COMPARAISON / DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL : avec d'autres remèdes qui ont des indications voisines mais qui se différencient par des symptômes précis.
Ce sont ceux là, ces symptômes différents, qui seront détaillés.

POSOLOGIE / PRESCRIPTION : dose du médicament la plus usuellement utilisée dans les différentes indications.

SYMPTÔME : manifestation anormale en rapport avec un état pathologique.

SYNDROME : ensemble de signe ou de symptômes.

SUCCUSSION : action de secouer = **DYNAMISATION**

SOUCHE : toute substance ou produit servant de base à la préparation du médicament homéopathique dilué et dynamisé.

SIMILLIMUM : médicament dont la pathogénésie regroupe l'ensemble des symptômes du malade.

POLYCHRESTE : « Médicament homéopathique à pathogénésie étendue et indications cliniques larges. » Dr Atmadjian.

DYNAMISATION : action d'accroître l'efficacité d'un remède par des capacités de préparation spécifiquement homéopathique : dissolution, trituration, succussion. (Hahnemann)

Les **cours de Matière Médicale** (MM) seront présentés selon le plan suivant :

Après avoir précisé la nature du remède dont il s'agit (une plante, un minéral, un animal), nous essaierons chaque fois que cela sera possible de vous indiquer quels sont les « **mots-clés** » de celui-ci, ce qu'il a **de plus caractéristique**.

Puis nous parlerons du **psychisme (ou comportement)** de celui ou de celle qui est le plus sensible au remède. Certains l'appellent d'ailleurs le « type sensible ».

Nous dirons un mot sur la **pathogénésie** dont nous avons parlé tout à l'heure, **les signes caractéristiques, les modalités, le diagnostic différentiel, les principales indications cliniques et la prescription (différents exemples seront donnés)**. La seule règle de prescription étant de donner une dilution du remède d'autant plus élevée qu'il y a de signes homéopathiques, surtout s'ils sont généraux ou psychiques, et de ne répéter que lorsque l'amélioration cesse. Nous y reviendrons.

Lorsqu'un **cours** sera donné **sur une pathologie** (les diarrhées, la fièvre...), nous traiterons des remèdes les plus courants en signalant leurs caractéristiques principales et ce qui les différencie.

N'hésitez-pas à nous interrompre chaque fois que vous n'êtes pas sûr de tout comprendre, nous vous remercions d'avance pour vos questions car elles sont souvent très utiles à tout le groupe.



LE REMEDE HOMEOPATHIQUE, SA PREPARATION

Les médicaments homéopathiques sont obtenus par la méthode des **DILUTIONS** successives

- les dilutions hahnemanniennes
 - la TM (teinture mère)
 - la DH ou X (décimale hahnemannienne)
 - la CH (centésimale hahnemannienne)
- les dilutions korsakoviennes

5

Ces médicaments sont obtenus à partir de **SOUCHES** d'origine soit végétale (utilisation de la plante entière ou des feuilles, des fleurs, des écorces, ou parfois des fruits), soit animale (animaux entiers, parties d'animaux, venins), soit minérale ou organique (corps simples ou composés, substances chimiques), soit parfois biologiques (microbes, vaccins, sécrétions)

LA PREPARATION

Les Teintures Mères sont obtenues par macération dans de l'alcool ou de la glycérine, des plantes fraîches ou des produits animaux ou minéraux pendant 3 semaines au moins en prenant soin d'agiter suffisamment. Elles sont ensuite stockées dans un endroit frais, à l'abri de la lumière

Les dilutions liquides : elles nécessitent une technique précise, une minutie très grande, un matériel spécial, une propreté rigoureuse. La dilution se fait dans de l'alcool à 70° et de l'eau.

Exemple de **la CH** qui sera la dilution la plus utilisée en pratique et surtout qui est la plus commercialisée. Elle s'effectue en flacons séparés. On procède de la manière suivante : on prend une série de flacons et de bouchons neufs. On met dans le 1^{er} flacon 99 parties en volume d'alcool à 70 le plus souvent et on ajoute une partie en poids de la substance de base. On secoue 100 fois (c'est ce qu'on appelle la **dynamisation**). la dilution obtenue est la 1CH. On prélève une partie en volume de cette 1CH que l'on verse dans le 2^{ème} flacon contenant déjà le volume d'alcool + eau approprié. On secoue 100 fois et on a ainsi la 2CH. On poursuit de la même manière jusqu'à la dilution voulue.

Les granules ou globules neutres sont ensuite **imprégnés** grâce à la dilution liquide correspondante.

Pour les dilutions korsakoviennes davantage utilisées dans certains pays, la différence dans la préparation se situe dans le fait que toutes les opérations de dilutions se font dans le même flacon.

Un cours spécifique sera réalisé par ailleurs à propos du **médicament homéopathique**.

Dr Françoise SAINT-DIDIER 2005

Comment pratiquer l'Homéopathie selon les règles de l'art ?

1) **Etudier la matière médicale et les règles de l'art.**

Hahnemann disait à ses élèves qu'il était criminel de ne pas se former suffisamment !

2) **Avant de prescrire : observer, écouter et comprendre le malade.**

3) **S'assurer de la disponibilité du remède prescrit.**

En aigu donner le remède sur place et donner toutes les informations utiles au malade.



4) *S'assurer de la bonne évolution du malade.*

Reconnaître les limites de sa pratique et si besoin recourir à une thérapeutique complémentaire ou solliciter l'avis d'un confrère.

5) **Tenir un dossier** avec toutes les informations recueillies. Noter les effets du remède prescrit. Partager avec les confrères l'expérience acquise.

6

Le choix du remède homéopathique repose sur l'ensemble des symptômes physiques et mentaux exprimés par le malade. La première consultation dure parfois une heure et doit permettre de reconstruire un puzzle de signes harmonieux constituant le malade avec son histoire... qui peut remonter de l'enfance au jour de la consultation.

Nous retrouvons ainsi l'image que nous connaissons des remèdes homéopathiques qui ont été expérimentés par des personnes saines et qui compose les matières médicales. Ces matières médicales sont peaufinées grâce aux apports réguliers tirés de l'expérience des médecins homéopathes et de la mise en commun de leurs recherches avec une analyse critique.

Des répertoires et maintenant des logiciels informatiques permettent de trouver, à partir d'un ou plusieurs symptômes caractéristiques, bizarres, ou un thème frappant, le remède ou les remèdes susceptibles de correspondre à la personne que nous devons soigner. Le retour ensuite à la matière médicale décrivant le remède dans son ensemble est nécessaire afin de retrouver l'analogie avec les symptômes et l'histoire du malade.

Témoignage d'étudiants HSF du Burkina / fin 2007

Pourquoi finalement continuer l'homéopathie puisque « ça ne marche pas toujours » dites vous, « c'est difficile, ça demande du travail, on n'est pas toujours sûr du résultat » et il n'y a pas de lendemain ?

– Et bien, parce que on veut comprendre ; le résultat n'est pas immédiat, mais quand il est là, il est définitif, et c'est vraiment une grande satisfaction. Et puis en homéopathie on cherche vraiment la cause, on remonte très loin et ainsi comme ça on comprend tout ; c'est autre chose.

Chacun fait sa maladie différemment et a un remède différent ; comme nous, chacun a des façons différentes de manifester son palu (acquiescement général) et bien ça veut dire quelque chose, alors on comprend, on soigne avec un bien meilleur résultat.

– (Rita) Moi par exemple j'ai fait le calcul de ce que je dépensais en argent pour quelque chose que j'avais et que je n'arrivais pas à soigner ; et bien avec l'Homéopathie, ça a été un peu long mais avec l'aide de Elie j'ai trouvé le remède et je me suis rendu compte du moindre coût ; j'avais vraiment économisé et j'étais guérie.

« L'homéopathie au Burkina correspond à un besoin à la fois culturel et financier.

C'est une thérapeutique qui scrute l'être en lui-même, le met en contact avec ses sentiments, et son abord financier est plus aisé que le recours à la médecine classique.

Nous voulons faire de l'homéopathie au Burkina une réalité palpable. »

« Homéopathes Burkina ».

Son Coordonateur, le docteur Laurent SOMÉ



Les différentes écoles d'Homéopathie ...

Il existe en France plusieurs écoles d'homéopathie et certaines facultés de Médecine ou de pharmacie (Bobigny, Lille, Bordeaux, Montpellier, Marseille...), travaillent en partenariat avec celles-ci:

L'approche complexiste de l'homéopathie : Certains remèdes dits « homéopathiques » contiennent plusieurs substances à différentes dilutions qui restent pondérales. Il s'agit des « remèdes complexes », conseillés par les laboratoires en fonction d'une pathologie et non d'un malade donné. Cette approche est empruntée souvent par les praticiens phytothérapeutes.

L'approche des écoles d'homéopathie pluralistes : Plusieurs remèdes sont mis sur l'ordonnance. Sur le plan scientifique il est cependant difficile de départager l'action de tel ou tel remède. C'est ainsi que certains médecins prescrivent de l'homéopathie uniquement après avoir lu un livre de recette !!!! Plus il y aura de remèdes différents sur l'ordonnance, moins le médecin aura pris le temps de déterminer un traitement personnalisé....

Les écoles pluralistes sérieuses ont un enseignement qui va survoler l'ensemble des pathologies, organe par organe. Souvent pas plus de deux remèdes homéopathiques sont alors prescrits : Un remède dit constitutionnel + un remède pour favoriser la fonction des émonctoires ou pour aider l'organisme à passer la phase aiguë de la maladie. L'association homéopathe sans frontières s'inspire des écoles pluralistes tout en reconnaissant l'intérêt de connaître ou de rechercher le remède unique dont les symptômes de la matière médicale sont présents chez le malade.

L'approche des écoles d'homéopathie unicistes : Cette approche est la plus intéressante sur le plan scientifique. Avec un seul remède choisi pour le malade nous pouvons mieux reconnaître l'action du remède. Il reste à discerner ce qui est de l'ordre de l'effet placebo et ce qui est de l'ordre de la « suppression » des symptômes. C'est pourquoi les observations qui vont servir sur le plan pédagogique ne sont retenues qu'après une relecture collégiale et après un recul suffisant permettant de vérifier l'évolution de la personne prenant ce remède ... nous touchons alors l'étude dite miasmatique ou anthropologique de la personne En quelques mots, il s'agit d'évaluer si le malade va mieux parce qu'il a adopté un comportement de fuite de ses peurs irrésolues (« egotrophie », « egolyse »). Son imaginaire est faussé, mais il reste en apparence en bonne santé ou si la personne a pris conscience des limites de son pouvoir individuel qu'il pourra faire reculer par une recherche en vérité....